

Le Livre de Daniel - Numéro neuf

Le premier message des anges

Jeff Pippenger

2023-12-04

Le chapitre un de Daniel représente le premier message angélique de l'Apocalypse, chapitre quatorze. Jehoiakim identifie symboliquement qu'il s'agit de l'accroissement de puissance du premier message angélique, et non de son arrivée au "temps de la fin". Tous les prophètes identifient les "derniers jours" du jugement investigatif, si bien que le chapitre représente le 11 septembre 2001, lorsque le processus d'épreuve des cent quarante-quatre mille a commencé. Dans Malachie, chapitre trois, ce processus a été représenté comme un processus de purification, lorsqu'un messager prépare le chemin pour que le messager de l'alliance vienne soudainement à son temple. Le messager qui prépare le chemin, qui est aussi la "voix" qui crie dans le désert, est également une épreuve, qui fait partie du processus de purification. Dans Malachie, chapitre trois, les cent quarante-quatre mille sont représentés comme les fils de Lévi. Les fils de Lévi représentent ceux qui se sont rangés du côté du messager Moïse, lors de la rébellion du veau d'or, qui représentait l'image de la bête.

Réussir l'épreuve de l'image de la bête constitue une autre illustration biblique de la deuxième des trois épreuves qui composent le processus de purification. Les fils de Lévi doivent réussir cette épreuve avant d'être scellés.

Le scellement des chapitres huit et neuf d'Ézéchiel est une autre illustration du processus de purification qui a commencé le 11 septembre 2001. Au chapitre huit, ceux de Jérusalem qui finissent par se prosterner devant le soleil représentent les quatre générations de l'adventisme laodécien. Au chapitre neuf, ceux qui reçoivent le sceau soupirent et gémissent à cause des abominations qui se produisent au sein de Jérusalem. Jérusalem est l'Église de Dieu.

Les messages des trois anges sont aussi une illustration du processus de purification. Ces trois messages représentent un processus d'épreuve en trois étapes, et il est requis que les fils de Lévi réussissent la première épreuve pour pouvoir ne serait-ce que prendre part à la seconde. La troisième épreuve est d'un autre type, car elle représente une épreuve qui établit si les fils de Lévi ont bel et bien réussi les deux premières. C'est une pierre de touche prophétique. La première épreuve est d'ordre alimentaire (au sens spirituel), car elle est réussie ou échouée selon que les fils de Lévi acceptent le message donné par le Saint-Esprit par l'intermédiaire d'Élie, le messager qui prépare la voie pour le messager de l'alliance.

Le premier verset du livre de l'Apocalypse souligne la gravité de ce message. Il précise délibérément que le message que le messager humain, représenté par Jean, adresse aux églises, lui a été donné par Gabriel, qui l'a reçu du Christ, lequel l'a lui-même reçu du Père. Le message d'Élie possède l'autorité de la divinité, et rejeter le message de Jean, ou d'Élie, ou de la « voix qui crie dans le désert », c'est rejeter la Révélation de Jésus-Christ.

Le second test est un test visuel, car une fois que les fils de Lévi ont mangé le message d'Élie, qui se trouvait dans la main de l'ange qui est descendu pour éclairer la terre de sa gloire, ils ont accepté la méthodologie biblique qui leur permet de discerner correctement les signes des temps. Cette méthodologie permet aux fils de Lévi de reconnaître que ces signes des temps montrent que l'Église et l'État s'unissent aux États-Unis, en accomplissement du test de l'image de la bête. Plus important encore, ces signes des temps, lorsqu'ils sont placés dans le contexte des lignes sacrées de réforme, sont l'essence d'Alpha et d'Oméga, le début illustrant la fin. Les lignes sacrées de réforme indiquent que le peuple de Dieu doit faire tout ce qui est en son pouvoir pour coopérer à l'œuvre consistant à se préparer au sceau de Dieu.

Ainsi donc, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant en mon absence, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement. Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. Faites toutes choses sans murmures ni contestations, afin que vous soyez irréprochables et innocents, des enfants de Dieu sans reproche, au milieu d'une génération tortueuse et perverse, parmi laquelle vous brillez comme des lumières dans le monde. Philippiens 2:12-15.

Daniel, Hananiah, Mishael et Azariah, au nombre de quatre, représentent les Adventistes du septième jour du monde entier, qui reconnaissent le 11 septembre 2001 comme l'identification de la descente de l'ange d'Apocalypse 18, et ils choisissent de prendre la manne cachée qui est dans sa main et de la manger. La manne cachée qui doit être mangée, comme l'apôtre Paul vient de le citer, représente Dieu (la manne cachée), qui agit au-dedans de son peuple pour accomplir sa volonté et son bon plaisir. Paul représente le messager aux Philadelphiens, et rejeter son message, c'était la mort. Daniel, Hananiah, Mishael et Azariah représentent ceux qui choisissent de manger la manne cachée.

Parmi ceux-ci se trouvaient, d'entre les enfants de Juda, Daniel, Hananiah, Mishael et Azariah: auxquels le chef des eunuques donna des noms; il donna à Daniel le nom de Belteshazzar; à Hananiah, celui de Shadrach; à Mishael, celui de Meshach; et à Azariah, celui d'Abednego. Mais Daniel résolut dans son cœur de ne pas se souiller avec la part des mets du roi, ni avec le vin qu'il buvait; c'est pourquoi il demanda au chef des eunuques de ne pas se souiller. Daniel 1:6-8.

Daniel décide qu'il veut manger le message qui a été apporté du ciel le 11 septembre 2001, et aussi refuser le message représenté par le régime et la boisson de Babylone. Ashpenaz avait choisi lesquels des captifs judéens devaient être présentés devant le roi.

Et le roi s'adressa à Ashpenaz, le chef de ses eunuques, afin qu'il fasse venir quelques-uns des enfants d'Israël, de la descendance royale et des princes; des jeunes gens sans défaut, beaux de figure, habiles en toute sagesse, versés dans la connaissance, intelligents pour la science, et aptes à se tenir dans le palais du roi, et à qui l'on enseignerait la science et la langue des Chaldéens. Daniel 1:4, 5.

Si nous suivons la chaîne de commandement identifiée dans Apocalypse chapitre un, verset un, Nabuchodonosor avait chargé Ashpenaz de choisir les enfants qui accomplissaient la prophétie

qu'Ésaïe avait annoncée à Ézéchias. Ashpenaz reçut le message puis le remit à Melzar, le chef des eunuques. Nabuchodonosor représente le Père céleste ; Ashpenaz représente le Christ et Melzar représente Gabriel. Ashpenaz savait quels enfants choisir, et il savait que Daniel ferait le bon choix alimentaire avant de le présenter au roi.

Or Dieu avait fait trouver à Daniel faveur et compassion auprès du chef des eunuques. Et le chef des eunuques dit à Daniel: Je crains mon seigneur le roi, qui a prescrit vos mets et vos boissons; pourquoi verrait-il vos visages plus maigres que ceux des jeunes gens qui sont de votre condition? Vous me feriez alors risquer ma tête auprès du roi. Daniel 1:9, 10.

Ici, Melzar identifie la première étape des messages des trois anges. La première étape est de craindre Dieu, comme l'illustre la crainte que Melzar éprouvait envers Nabuchodonosor. Le mot hébreu « vérité », formé en réunissant les première, treizième et dernière lettres de l'alphabet hébreu, a déjà été démontré dans ces articles comme représentant le processus de mise à l'épreuve en trois étapes associé aux messages des trois anges. Ce faisant, il a été établi, à partir de plusieurs témoignages, que le premier message angélique contenait les trois épreuves représentées par les messages des trois anges. Le premier message angélique est identifié comme l'Évangile éternel, ce qui le définit comme le même Évangile depuis les jours d'Adam jusqu'à la Seconde Venue du Christ.

Et je vis un autre ange voler au milieu du ciel, ayant un évangile éternel pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, tribu, langue et peuple, disant d'une voix forte : Craignez Dieu et rendez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources des eaux. Apocalypse 14:6, 7.

La première étape du message du premier ange est la crainte de Dieu. La deuxième étape est de lui rendre gloire, et la troisième est l'arrivée de l'heure de son jugement. Par rapport aux messages des deux autres anges, le message du premier ange est : « Craignez Dieu. » Le message du deuxième ange annonce ensuite la chute de Babylone, et, que ce soit dans le mouvement millérite du premier ange ou dans le mouvement du troisième ange, l'appel à sortir de Babylone est le moment où s'accomplit la manifestation de l'effusion du Saint-Esprit. Durant cette période, qu'elle soit représentée comme le Cri de minuit, le grand cri ou la pluie de l'arrière-saison, ceux qui proclament le message glorifient Dieu. Le message du deuxième ange est le moment où l'on rend gloire à Dieu, et cette période conduit à un point dans le temps où le jugement investigatif a commencé dans l'histoire millérite, ou au jugement de la prostituée de Babylone, qui a lieu lors de la crise de la loi du dimanche.

La crainte de Melzar représente le message du premier ange et marque le début de l'épreuve alimentaire de dix jours, le nombre dix signifiant également une épreuve. La crainte que Melzar exprimait à l'égard du roi allait de pair avec celle de Daniel, qui craignait Dieu plus que le roi et s'était résolu dans son cœur à ne pas se souiller avec le régime de Babylone. La durée de l'épreuve de Daniel et de ses trois compagnons fut de trois ans, représentant ainsi les trois étapes des messages des trois anges.

Et le roi leur assigna une ration quotidienne des mets du roi et du vin qu'il buvait, les nourrissant ainsi pendant trois ans, afin qu'au terme de ces trois années ils puissent se tenir devant le roi. Daniel 1:5.

Le premier chapitre de Daniel représente l'augmentation de puissance du premier message angélique, et y marque le début de l'épreuve alimentaire, qui, dans l'histoire millérite, était représentée par le fait de manger le petit livre. La période d'épreuve pour Daniel et les trois compagnons s'est accomplie durant les dix premiers jours de ces trois années. Le nombre dix est un symbole d'un processus d'épreuve, comme le montre l'ancien Israël lorsqu'il rejeta la dixième épreuve représentée par le message de Josué et de Caleb. Il est également représenté dans la période de persécution de l'Église de Smyrne.

Ne crains rien de ce que tu souffriras : voici, le diable jettera quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez mis à l'épreuve ; et vous aurez dix jours de détresse : sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai une couronne de vie. Apocalypse 2:10.

Le conseil donné à l'Église de Smyrne était de ne pas craindre l'épreuve, car, s'ils craignaient Dieu, il récompenserait leur crainte révérencielle par une couronne de vie. Cette crainte révérencielle est représentée par le désir de Daniel de manger la manne céleste.

Alors Daniel dit à Melzar, que le chef des eunuques avait établi sur Daniel, Hananiah, Mishael et Azariah : Éprouve, je te prie, tes serviteurs pendant dix jours ; qu'on nous donne des légumes à manger et de l'eau à boire. Tu regarderas ensuite notre mine devant toi, et celle des jeunes gens qui mangent la portion des mets du roi ; et selon ce que tu verras, agis avec tes serviteurs. Il consentit à cela et les mit à l'épreuve pendant dix jours. Daniel 1:10-14.

Le premier test consistait à craindre Dieu, comme l'illustre l'exemple de Melzar et de Daniel, qui résolut dans son cœur de ne pas se souiller avec la nourriture et la boisson babyloniennes. Le deuxième élément du message du premier ange est de rendre gloire à Dieu, ce qui représente une manifestation visible des effets du régime alimentaire. Au bout de dix jours, Daniel et ses trois compagnons ont glorifié Dieu par leur apparence physique.

Au bout de dix jours, leurs visages parurent plus beaux et plus replets de chair que tous les jeunes gens qui mangeaient la portion des mets du roi. Ainsi Melzar retira leur ration de mets et le vin qu'ils devaient boire, et il leur donna des légumes. Quant à ces quatre jeunes gens, Dieu leur donna la connaissance et l'habileté en toute science et sagesse; et Daniel avait l'intelligence de toutes les visions et de tous les rêves. Daniel 1:15-17.

Les quatre jeunes gens réussirent la première épreuve relative à l'alimentation, là où Adam et Ève tombèrent, et qui représentait la première épreuve à laquelle le Christ fit face immédiatement après son baptême. Le baptême du Christ donna force au premier message de sa ligne prophétique. Il donna puissance et valida le message proclamé par la « voix dans le désert ». Puis, comme pour Daniel et les trois valeureux, le Christ fut mis à l'épreuve concernant l'alimentation pendant quarante jours, comme Daniel pendant dix jours. Daniel et le Christ préfigurèrent l'épreuve de la manne cachée dans la main de l'ange qui descendit le 11 septembre 2001. Deux épreuves suivraient pour le Christ, et pour Daniel. La deuxième épreuve fut celle où Daniel et les trois

valeureux glorifièrent Dieu par leur apparence. L'épreuve qui suivit l'épreuve alimentaire pour le Christ représentait aussi la gloire.

Et le diable lui dit: Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre qu'elle devienne du pain. Et Jésus lui répondit: Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole de Dieu. Et le diable, l'ayant conduit sur une haute montagne, lui montra en un instant tous les royaumes du monde. Et le diable lui dit: Je te donnerai toute cette puissance et leur gloire; car elle m'a été livrée, et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, tout sera à toi. Et Jésus répondit et lui dit: Arrière de moi, Satan! Car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras, lui seul. Matthieu 4:3-8.

Après que le Christ eut réussi l'épreuve alimentaire, Satan lui offrit alors la "gloire" de tous les royaumes du monde, et le Christ choisit plutôt de glorifier le Roi des rois. Adam et Ève échouèrent à la première épreuve et cherchèrent aussitôt à cacher leurs visages avec des feuilles de figuier, car ils ne manifestaient plus la gloire de Dieu, telle que la représentait la robe de lumière qu'ils avaient auparavant portée. Lorsque Daniel et les trois hommes fidèles réussirent l'épreuve alimentaire, il leur fut alors donné "la connaissance et l'habileté dans toute instruction et sagesse : et Daniel avait l'intelligence de toutes les visions et de tous les rêves".

Ils réussirent la seconde épreuve, un examen visuel qui avait été administré par Melzar. Dans l'histoire millerite, le message du second ange marqua la distinction entre ceux qui acceptèrent et ceux qui rejetèrent le message de la "voix" criant dans le désert, telle que représentée par William Miller. Prophétiquement, le mouvement millerite devint alors la corne visible et la seule véritable du protestantisme, et ceux qui rejetèrent le message et le mouvement devinrent les filles de Rome. Ils avaient choisi de manger la nourriture et de boire le vin de Babylone, au lieu du petit livre. Au terme de trois ans, Daniel et les hommes de valeur furent amenés pour être jugés par Nabuchodonosor.

Au terme des jours que le roi avait fixés pour qu'on les lui présente, le chef des eunuques les présenta à Nabuchodonosor. Le roi s'entretint avec eux; et, parmi eux tous, on n'en trouva aucun comme Daniel, Hanania, Mishaël et Azaria; c'est pourquoi ils se tinrent devant le roi. Et, pour toutes les questions de sagesse et d'intelligence au sujet desquelles le roi les interrogeait, il les trouva dix fois supérieurs à tous les magiciens et astrologues qui se trouvaient dans tout son royaume. Et Daniel demeura jusqu'à la première année du roi Cyrus. Daniel 1:18-21.

Daniel et les trois hommes de valeur ont réussi l'épreuve de « dix » jours, et l'on constata ensuite qu'ils étaient « dix » fois plus sages que tous les autres lorsqu'ils ont réussi leur épreuve finale.

Le chapitre un de Daniel est la première référence au message du premier ange dans l'ouvrage composé des livres de Daniel et de l'Apocalypse. Il possède des caractéristiques identiques à celles du premier ange du chapitre quatorze de l'Apocalypse. Il confirme la vérité mentionnée pour la première fois dans le premier verset de l'Apocalypse, car Nabuchodonosor donna un message à Ashpenaz, qui à son tour transmet le message à Melzar, qui ensuite entra en contact avec Daniel. Le Père donna un message au Christ, qui à son tour transmet le message à Gabriel, qui ensuite entra en contact avec Jean.

Le message transmis, qui est maintenant dévoilé, identifie le processus de communication du Père à son Église. La première chose que le Père choisit d'indiquer à son Église, c'est le processus d'épreuve en trois étapes des trois anges. La Parole prophétique de Dieu a décrit avec grand soin ce processus au moyen de plusieurs lignes de prophétie, ainsi que par l'histoire des Millerites. Ces vérités constituent un élément essentiel de la manne cachée qui se trouvait dans la main de l'ange lorsqu'il est descendu le 11 septembre 2001.

Il est impossible de participer, et donc de réussir la deuxième épreuve, si vous n'avez pas réussi la première. Cette vérité a été clairement représentée dans l'histoire du Christ et des Millerites. Le chapitre deux de Daniel est la deuxième épreuve, par laquelle, comme le déclare Sœur White, « notre destinée éternelle sera décidée ». Elle ajoute que c'est l'épreuve que nous devons « réussir avant d'être scellés ». Cette épreuve est maintenant presque terminée.

Le chapitre deux de Daniel traite de l'épreuve de l'image de la bête, et il est tout à fait approprié que le chapitre parle d'une grande image; ce n'est que parce que Daniel avait réussi l'épreuve alimentaire et avait été béni en recevant « dix fois » plus d'intelligence et de sagesse qu'il a pu reconnaître cette épreuve. Comme pour l'avertissement concernant l'épreuve dans les écrits d'Ellen White, l'épreuve de l'image dans le chapitre deux de Daniel est une épreuve aux conséquences de vie ou de mort.

Pour cette raison, le roi fut en colère et très furieux, et il ordonna de faire périr tous les sages de Babylone. Et le décret fut publié : les sages devaient être mis à mort ; et l'on rechercha Daniel et ses compagnons pour les mettre à mort. Daniel 2:12, 13.

Il y a quelques autres questions prophétiques dans le premier chapitre de Daniel que nous devons aborder, et nous continuerons à les traiter dans le prochain article.

Je vis une compagnie qui se tenait bien gardée et ferme, n'accordant aucun appui à ceux qui voudraient ébranler la foi établie du corps. Dieu les regarda avec approbation. On me montra trois étapes — les messages du premier, du deuxième et du troisième ange. Mon ange qui m'accompagnait dit : « Malheur à celui qui déplacera un bloc ou remuera une cheville de ces messages. La juste compréhension de ces messages est d'une importance vitale. Le destin des âmes dépend de la manière dont ils sont reçus. » On me fit de nouveau passer à travers ces messages, et je vis combien chèrement le peuple de Dieu avait acquis son expérience. Elle avait été obtenue au prix de grandes souffrances et de rudes conflits. Dieu les conduisit pas à pas, jusqu'à ce qu'Il les plaçât sur une plate-forme solide et inébranlable. Je vis des individus s'approcher de la plate-forme et en examiner les fondations. Certains, dans la joie, y montèrent aussitôt. D'autres commencèrent à trouver à redire aux fondations. Ils souhaitaient qu'on y apporte des améliorations; alors la plate-forme serait plus parfaite, et le peuple beaucoup plus heureux. Certains descendirent de la plate-forme pour l'examiner et déclarèrent qu'elle était mal posée. Mais je vis que presque tous demeuraient fermes sur la plate-forme et exhortaient ceux qui en étaient descendus à cesser leurs plaintes; car Dieu était le Maître Bâtitteur, et ils combattaient contre Lui. Ils racontèrent l'œuvre merveilleuse de Dieu, qui les avait conduits jusqu'à la plate-forme ferme, et, d'un même cœur, levèrent les yeux vers le ciel et, d'une voix forte, glorifièrent Dieu. Cela toucha quelques-uns de ceux qui s'étaient plaints et avaient quitté

la plate-forme, et, d'un air humble, ils y remontèrent.

On me renvoya à la proclamation du premier avènement du Christ. Jean fut envoyé dans l'esprit et la puissance d'Élie pour préparer le chemin de Jésus. Ceux qui rejetèrent le témoignage de Jean ne tirèrent aucun profit des enseignements de Jésus. Leur opposition au message qui annonçait sa venue les plaça dans une position où ils ne pouvaient pas aisément recevoir les preuves les plus décisives qu'il était le Messie. Satan poussa ceux qui rejetèrent le message de Jean à aller plus loin encore, à rejeter et à crucifier le Christ. Ce faisant, ils se placèrent dans une situation où ils ne purent recevoir la bénédiction du jour de la Pentecôte, qui leur aurait enseigné la voie d'accès au sanctuaire céleste. La [déchirure] du voile du temple montra que les sacrifices et les ordonnances juifs ne seraient plus reçus. Le grand Sacrifice avait été offert et accepté, et le Saint-Esprit, qui descendit le jour de la Pentecôte, transporta les pensées des disciples du sanctuaire terrestre au céleste, où Jésus était entré par son propre sang, pour répandre sur ses disciples les bienfaits de son expiation. Mais les Juifs restèrent dans des ténèbres totales. Ils perdirent toute la lumière qu'ils auraient pu avoir sur le plan du salut et continuèrent à se fier à leurs sacrifices et offrandes inutiles. Le sanctuaire céleste avait pris la place du sanctuaire terrestre, et pourtant ils n'avaient aucune connaissance de ce changement. Par conséquent, ils ne purent bénéficier de la médiation du Christ dans le lieu saint.

Beaucoup regardent avec horreur la conduite des Juifs qui rejetèrent et crucifièrent le Christ; et, en lisant l'histoire des outrages honteux qu'il a subis, ils se disent qu'ils l'aiment et qu'ils ne l'auraient pas renié comme Pierre, ni crucifié comme les Juifs. Mais Dieu, qui lit dans le cœur de tous, a mis à l'épreuve cet amour pour Jésus qu'ils professaient éprouver. Tout le ciel observait avec le plus profond intérêt l'accueil réservé au premier message angélique. Mais beaucoup, qui professaient aimer Jésus et versaient des larmes en lisant l'histoire de la croix, ont tourné en dérision la bonne nouvelle de sa venue. Au lieu de recevoir le message avec joie, ils ont déclaré que c'était une illusion. Ils haïssaient ceux qui aimaient sa venue et les ont exclus des églises. Ceux qui rejetèrent le premier message ne purent tirer profit du second; ils ne tirèrent pas davantage profit du cri de minuit, qui devait les préparer à entrer avec Jésus, par la foi, dans le lieu très saint du sanctuaire céleste. Et en rejetant les deux premiers messages, ils ont tellement obscurci leur intelligence qu'ils ne voient aucune lumière dans le troisième message angélique, qui montre le chemin vers le lieu très saint. Je vis que, comme les Juifs ont crucifié Jésus, de même les Églises nominales avaient crucifié ces messages; par conséquent, elles n'ont aucune connaissance de la voie qui mène au lieu très saint, et elles ne peuvent tirer aucun bénéfice de l'intercession de Jésus qui s'y exerce. Comme les Juifs, qui offraient leurs sacrifices inutiles, ils offrent leurs prières inutiles au compartiment que Jésus a quitté; et Satan, satisfait de la tromperie, prend un caractère religieux et attire à lui l'esprit de ces prétendus chrétiens, opérant par sa puissance, ses signes et des prodiges mensongers, afin de les prendre dans son piège. Premiers écrits, 258-261.